

LIVRE - « Paul et les autres - paysans d'un bout du monde » de Rémy Mauger et Philippe Truquin

A la fin d'un monde, regard optimiste sur la terre

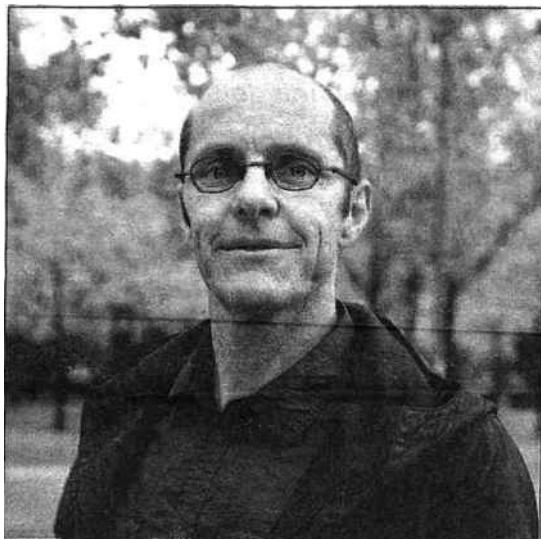
■ « Si les images peuvent laisser quelque chose... » Il en a bien conscience, Paul, d'être un peu le dernier des Mohicans. Le « héros » du film de Rémy Mauger « Paul dans sa vie » revient -accompagné de quelques autres « paysans d'un bout du monde » du Cotentin et du Bessin, dans un livre cosigné par le photographe Philippe Truquin. Un livre « important », et son éditeur n'est pas le seul à le penser.



Rémy Mauger.



(Photo : Philippe Truquin).



Le photographe Philippe Truquin.

Sous leurs pieds, y-a la terre. Un bout de terre « d'un bout du monde ».

Ce livre est de ceux qui vous emmènent loin – mais alors, très loin. Parce qu'il rappelle de petites choses, essentiellement concrètes, au milieu du flux tumultueux et vain de la grande foire aux apparences. À des années-lumière « des coins carrés de l'ultramoderne platitude », comme dit Rémy Mauger - et il s'y connaît, lui qui travaille pour la télé - illusoire lucarne d'un monde « de plus en plus flou » ; à des années lumières de tout ceci, donc, il

y a la Terre. Vous n'allez pas le croire, elle est ronde - « L'herbe nourrit la vache, et la vache nourrit l'herbe ».

Le cycle immuable des vérités « primaires » est moqué par « la technoscience » ? Paul Bédel s'en moque. Lui, pourrait se vanter (mais non, il est trop modeste pour ça) d'être de ces paysans qui n'auraient pas imaginé une seule seconde nourrir ses vaches avec du bovin en farine. De ces « arriérés » qui ne font rien pour améliorer le « rendement » de leurs bêtes. Mais dans sa famille, on a toujours dormi tranquille et on a



(Photo : Philippe Truquin).



(Photo : Philippe Truquin).

fait ce qu'il fallait pour ça : « on n'a jamais pris de crédit », ah non, alors ! Non, de tout cela, il s'en moque Paul Bedel : « vaut mieux passer pour couillon pi viv' plus longtemps. »

Comme s'ils pouvaient avoir raison, ceux qui, envers et contre tout, ont préféré « faire comme les anciens », au lieu d'enrichir les banques. Comme s'ils étaient, eux, les derniers à ne pas avoir quitté le sillon du bon sens - plus vraiment « près de chez vous ». Comme si l'ère du plutonium n'était jamais avenue et qu'il y avait toujours « autant d'oiseaux qu'avant au-dessus de nos têtes ». Comme s'il n'y avait jamais eu d'usine nucléaire au bout du champ.

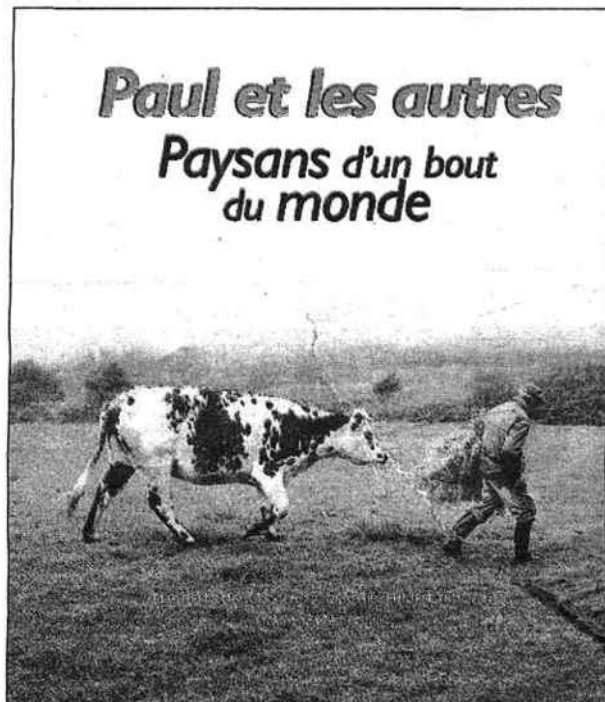
Ils auraient pu, comme tant d'autres, céder aux sirènes de la Hague. La vie, c'est sûr, aurait été plus facile à l'usine. Mais non : ils se trouvent plutôt confortables, ici, à Auderville. Marie-Jeanne Bedel, qui s'active aux fourneaux en atteste : « la maison descend rarement en dessous de 4° ».

Rémy Mauger voulait encore nous dire qu'il n'y a pas que Paul, dans la vie, il y a les autres aussi. Et « les autres, ce sont 85 % du livre » qu'il signe avec son ami photographe Philippe Truquin. Pour éterniser ces

« paysans d'un bout du monde », Philippe Truquin a arpenté, deux années et demi durant, les cours de ferme de la presqu'île du Cotentin et de l'Ouest du Bessin (Castily, Gefosse-Fontenay...). C'est qu'il en a fallu, du temps, pour réunir autant d'images qui ne soient pourtant pas des clichés.

Pour saisir ces instants, qui frappent par leur authenticité, malgré tout l'art et le sens esthétique du professionnel, Philippe Truquin a dû partager la vie de ses sujets. Apprendre à les connaître, nouer des complicités, comprendre ce qui fait vraiment le quotidien des uns et des autres. Ces images sont le fruit d'allers retours incessants, de visites nombreuses, quitte à revenir parfois sans même avoir appuyé une fois sur le déclencheur. Le casting s'est fait tout naturellement ; tous ces paysans sont des proches de Rémy Mauger, lui même fils de paysans de la Hague. Il fallait qu'un tel regard vienne à l'appui de son texte, à la fois pour illustrer ce reportage intime et lui conférer toute sa profondeur. Sans noirceur aucune, ni même de nostalgie, bien au contraire ; c'est une vision réaliste - et donc optimiste du monde ! - qui est proposée. « Je crois que c'est un

Paul et les autres Paysans d'un bout du monde



Paul et les autres - Paysans d'un bout du monde, par Rémy Mauger et Philippe Truquin, Isoète, 166 p., 34 euros.

livre sur la capacité d'adaptation des gens à leur territoire et à leur temps », résume Rémy Mauger. « C'est 'un bout' du monde, mais pas 'la fin' du monde : eux, ils ont démontré qu'ils pouvaient résister ».

Ce que confirme Gilles Perreault dans sa préface de Paul et

les autres : « nous saurons désormais que la qualité humaine des gens de là-bas est à la hauteur du cadre grandiose où ils s'acharnent à tenir contre vents et marées. » Ce qui s'appelle un livre important.

Yann SCAVARDA